

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)**22. Val Richer, Vendredi 24 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven**

22. Val Richer, Vendredi 24 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-06-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3509, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

22 Val Richer, Vendredi 24 Juin 1853

4 heures

Je suis revenu hier fort tard de ma course. Je n'ai lu que ce matin votre circulaire. Elle est bien faite. Surtout elle a l'air bien faite. Elle a l'air ferme et conciliante. Au

fond, elle est ni l'un ni l'autre autant qu'elle en a l'air, et comme le fond parce toujours, je doute qu'elle produise, pour vous, en Europe, tout l'effet que vous en devez désirer.

Je lui trouve un défaut singulier ; elle est faible sur le point où vous êtes le plus fort, sur le point de droit. En droit, vis-à-vis de la Porte, comment ne seriez-vous pas fondés à lui demander, par un acte diplomatique, la promesse de maintenir, en faveur de l'Église grecque, les engagements qu'elle a déjà écrits, en termes généraux, dans ses traités avec vous ? En trait, vis-à-vis de l'Europe comment ne seriez-vous pas fondés à exercer, au profit de l'Église grecque, la protection que l'Europe exerce au profit de l'Église catholique ? On vous oppose le nombre est-ce que la France, se croirait moins obligée, ou moins autorisée à protéger les catholiques en Turquie, s'ils y étaient plus nombreux. Est-ce que l'Angleterre s'interdirait d'y protéger les Protestants, s'il y en avait, surtout s'il y en avait beaucoup ? Envers l'Orient et envers l'Occident, le droit est ici pour vous. Quand on discute, le droit est la meilleure des places fortes, vous ne vous y êtes pas assez fermement établis ; vous n'avez pas l'air assez sûrs qu'elle vous appartient.

Votre circulaire est principalement apologétique. Vous vous défendez du reproche d'ambition du côté de la Porte. Position faible, et d'où vous parlez sans autorité. L'ambition du côté de la Porte, c'est votre vocation, c'est votre histoire dans l'avenir comme dans le passé. Prouvez, si vous le pouvez, que vous savez subordonner votre ambition à la bonne politique, à la justice, au droit international, à l'ordre Européen ; mais ne vous désavouez pas vous-mêmes pour ne persuader personne, ne faites pas parade de votre désintéressement dans cette question ; plus vous en parlez, moins, on y croit.

Je trouve aussi que vous n'êtes pas assez chrétiens. Les catholiques fanatiques ne vous regardent pas comme des Chrétiens ; ils aiment bien mieux les Musulmans que les schismatiques et ils verraient avec désolation cette belle partie de l'Europe passer des mains des Turcs dans les vôtres. Mais c'est là une haine de secte et une sottise de coterie, pas du tout le sentiment général en France, en Allemagne, en Angleterre, dans toute l'Europe civilisée. Vous êtes des Chrétiens ; vous êtes en Orient les représentants de la fois et de la civilisation Chrétienne. Parez-vous hautement de ce fait et de ce nom ; opposez-les toujours à la barbarie et à l'apathie musulmanes. Il y a là, pour vous, auprès du public Européen, un principe de sympathie et presque une excuse, au besoin.

Pourquoi ne pas faire aussi valoir, et très ouvertement le sentiment national chez vous et les devoirs comme les nécessités qu'il vous impose ? En Allemagne, en France, en Angleterre, le public, par un secret retour sur lui-même, vous saurait gré de ces témoignages de respect pour l'opinion publique russe, et les gouvernements seraient un peu embarrassés à vous contester son importance. Vous pouvez sans inconvénient, ce me semble être libéraux jusque- là.

En tout, je fais à votre circulaire le même reproche qu'à votre politique pratique dans cette affaire ; ne pas assez dire toutes choses, ni assez haut, ni assez tôt, à tout le monde. Venue avant la crise, la vérité sert ; quand elle ne vient qu'après, elle embarrasse. Voilà ce que je vous dirais, si nous causions ; je vous l'envoie, quoique ce soit bien loin. Vos lettres m'arrivent le cinquième jour de leur bate. J'ai reçu ce matin, vendredi 24, celle du lundi 20.

Samedi 25 onze heures

Le courrier ne m'apporte rien sur l'extérieur, mais beaucoup sur l'intérieur, la famille impériale, plus de ministre de la police, de diplomates nouveaux, les sénateurs nouveaux. A demain les réflexions. Je remercie Marion de ses copies.

J'espère qu'elle va bien. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 22. Val Richer, Vendredi 24 juin 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4827>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 24 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je suis devenu bien tard
de ma course. Je n'ai pu que ce matin vous
circulariser. Elle est bien faite. Il faut elle a l'air
bien fait. Elle a l'air ferme et consistante. Au
fond elle est si fine et si douce qu'elle en a
l'air, et comme le fond pour toujours, je doute
qu'elle produise, pour nous, en Europe, des effets
que nous en avons désirés.

Je lui donne un aspect singulier; elle est poétique
sur le point où vous êtes le plus fort, sur le point
de droit. En droit, n'est-ce pas la force, comment
ne devriez-vous pas fouler à lui demander, par un
acte diplomatique, la promesse de maintenir, en
faveur de l'Eglise grecque, des engagements qu'elle
a déjà écrits, en termes généraux, dans ses traités
avec nous? En droit, n'est-ce pas de l'Europe, comment
ne devriez-vous pas fouler à exposer, au profit de
l'Eglise grecque, la protection que l'Europe exerce
au profit de l'Eglise catholique? On nous oppose
le nombre: est-ce que la France de croirait moins
obligée ou moins autorisée à protéger les
catholiques en Afrique qu'elle y a été plus nombreuse
est-ce que l'Angleterre s'interdirait de protéger
les protestants où il y en avait, d'autant plus qu'en

M. Richer - Londres, 22 Juin 1853

3509

22

tout l'Europe civilisée. Vous êtes des chrétiens, vous
 êtes en Orient les représentants de la foi et de la
 civilisation chrétienne. Par conséquent, à ce
 fait et de ce nom, opposé de l'Europe à la barbarie
 et à l'apathie musulmane. Il y a là, pour vous,
 après du public européen, un principe de
 sympathie, et presque une exultation, au besoin.
 Par conséquent, ne parlez pas d'islamisme, et d'islamisme
 ou d'islamisme national chez vous et
 le devoir comme si, ne cessait que vous l'impose.
 En Allemagne, en France, en Angleterre, le public,
 par un instinct naturel d'humanité, vous s'oppose
 que de ce langage de respect pour l'opinion
 publique d'islamisme, et le gouvernement devrait en
 peu embarrasser à vous, car il est d'importance
 pour pouvoir dans l'avenir, ce meuble, être
 libéré par vous, la.

En tout, je suis à votre disposition de même
 d'expliquer que nos pratiques pratiques de nos
 cette affaire, ne pas aller dire toutes choses, ni
 aller haut, ni aller fort, à tout le monde. Or, nous
 avons la crainte, la crainte d'être, quand elle ne
 veut qu'être, elle s'embarrasse. Voilà ce que
 je vous dis, si nous savions que vous l'avez
 quelque ce doit être bon. Vos lettres m'arrivent
 le cinquante-neuf jour de leur date. J'ai reçu ce
 matin, dimanche 24, celle du lundi 20.

tout l'Europe civilisée. Vous êtes des chrétiens, vous
 êtes en Orient les représentants de la foi et de la
 civilisation chrétienne. Par conséquent, à ce
 fait et de ce nom, opposé de l'Europe à la barbarie
 et à l'apathie musulmane. Il y a là, pour vous,
 après du public européen, un principe de
 sympathie, et presque une exultation, au besoin.
 Par conséquent, ne parlez pas d'islamisme, et d'islamisme
 ou d'islamisme national chez vous et
 le devoir comme si, ne cessait que vous l'impose.
 En Allemagne, en France, en Angleterre, le public,
 par un instinct naturel d'humanité, vous s'oppose
 que de ce langage de respect pour l'opinion
 publique d'islamisme, et le gouvernement devrait en
 peu embarrasser à vous, car il est d'importance
 pour pouvoir dans l'avenir, ce meuble, être
 libéré par vous, la.

En tout, je suis à votre disposition de même
 d'expliquer que nos pratiques pratiques de nos
 cette affaire, ne pas aller dire toutes choses, ni
 aller haut, ni aller fort, à tout le monde. Or, nous
 avons la crainte, la crainte d'être, quand elle ne
 veut qu'être, elle s'embarrasse. Voilà ce que
 je vous dis, si nous savions que vous l'avez
 quelque ce doit être bon. Vos lettres m'arrivent
 le cinquante-neuf jour de leur date. J'ai reçu ce
 matin, dimanche 24, celle du lundi 20.

25 - ouge henn.
de courir de rapporter aux des l'écriture, mais
beaucoup des l'écriture, la famille impériale, plus
de l'écriture de la police, des diplômes, nouveaux,
des de l'écriture nouveaux. A ce point de l'écriture.
de l'écriture henn de la copie. Observez quelle
la bien. Actes, Actes.